

Hygiène.

LA CHEVELURE.

Que celle qui n'a pas envié le "manteau du roi" chanté par Musset se lève.

.... Cette chevelure qui l'inonde,
Plus longue qu'un manteau de roi.

Et, de fait, c'est une parure superbe que la nature accorde à ses privilégiées et qu'on doit savoir conserver, comme, au reste, il faut prendre soin des cheveux quelconques qui nous ont été donnés.

Pour être véritablement beaux, les cheveux doivent être abondants, longs, fins, lustrés. Mais si vos cheveux sont rares, courts, gros, ternes, ne désespérez pas d'atténuer un peu et même beaucoup leurs défauts, grâce à des efforts intelligents.

Toutes les qualités que nous avons énumérées ne suffisent pas encore à beaucoup de femmes, si cette belle chevelure est couleur aile de corbeau. Elles voudraient être blondes, comme toutes les femmes ou presque toutes les femmes charmantes ou fatales, dont l'histoire a enregistré la mémoire. Eve, dit-on, était blonde comme le miel ; les cheveux de Vénus ruisselaient en flots d'or sur ses divines épaules ; la chevelure de Cérès avait la couleur des moissons. La belle Hélène que les vieillards de Troie ne pouvaient regarder sans émotion, couronnait son visage adorable de cheveux blonds comme les blés mûrs. Salomé, qui demanda et obtint la tête de Saint Jean-Baptiste, avait des cheveux jaunes ; du moins, les vieux maîtres, la peignaient blonde comme les jeunes filles juives de haute naissance. Lucrèce Borgia, lady Macbeth, la meurtrière, Mary Tudor, la sanglante, étaient blondes. La reine *Bee* (Elizabeth) avaient des cheveux rouges. Blondes aussi, Catherine et Marie de Médicis.

Cousin nous décrit ainsi les cheveux de son adorée duchesse de Longueville : "D'un blond cendré, de la dernière finesse. Ils descendaient en boucles abondantes, ornaient l'ovale gracieux de son visage et inondaient d'admirables épaules."—Blonde encore Anne d'Autriche ; blonde Mme de Sévigné, dont la coiffure est restée célèbre ; blonde la douce La Vallière.

Les cheveux blonds de Marie-Antoinette et de Mme de Lamballe auraient suffi à les faire belles. Mme Emile de Girardin eut aussi une chevelure blonde remarquable. Une des beautés de l'Impératrice Eugénie était ses cheveux d'un blond... hardi.

J'avoue que je les trouve jolis ces cheveux clairs, cendrés, dorés... ou enflammés. Et ce goût était partagé, dès l'antiquité. Les Grecques du temps de Périclès lavaient leurs cheveux à l'eau de lessive, pour les décolorer, et les frottaient ensuite d'une pommade faite de graisse de chèvre, de cendres de hêtre et de fleurs jaunes. Puis elles les laissaient flotter sur leurs épaules pour les sécher. Les Germains étaient fiers de leurs cheveux blonds et ceux qui n'avaient pas reçu de la nature cette couleur de chevelure, avaient recours à l'art pour se la procurer. Le lavage à la bière était réputé efficace pour blondir, ou l'enduit de chaux. Les dames romaines maudissaient leur chevelure sombre et Ovide raconte qu'elles couvraient leur tête de perruques blondes achetées à haut prix en Germanie. On sait à quels soins, à quels supplices se soumettaient les Vénitiennes pour donner à leurs cheveux foncés la teinte ardente, cuivrée, qu'on appelle le blond Titien.

Aujourd'hui, quelques femmes se font teindre savamment, scientifiquement en couleur acajou. —C'est affreux. D'autres déjà blondes, éclaircissent encore la teinte de leurs cheveux à l'aide de l'eau oxygénée. Les Anglaises se lavent les cheveux avec du rhum où elles ont fait infuser le fruit de la coloquinte, pour empêcher leurs cheveux de brunir avec l'âge.

Il paraît qu'autrefois (ce bienheureux temps d'autrefois !) il y avait beaucoup plus de blondes que de nos jours. Et voulez-vous savoir pourquoi, aux pays du Nord même, la chevelure fonce toujours plus, de siècle en siècle ? "Le ciel, dit un humoriste, avait envoyé sur la terre beaucoup de femmes aux cheveux d'or, pour charmer l'autre moitié de l'humanité. Ce que voyant, le diable, qui déteste les hommes, nous expédia des cuisiniers. Ceux-ci, avec leurs sauces et leurs ragouts, ont désorganisé le foie humain, dont les